

Le Monde  
28-29 août 1986

Hubert Juin.

## Surprenante Italie

L'ITALIE contemporaine se révèle plus diverse que ne le veut l'idée générale, et plus riche — sur le plan sentimental et intellectuel — que nous ne le supposions. Des écrivains comme Mario Luzi, Andrea Zanzotto ou Sergio Solmi, tous auteurs qui nous étaient inconnus jusqu'à une date récente, illustrent la variété du ton et la fragmentation nationale qui sont le propre de ce pays voisin.

On peut en dire autant de Lucio Saffaro. Né à Trieste, il élabore, depuis plus de vingt ans, une œuvre qui ne s'apparente à aucune autre dans le courant contemporain et qui, lorsqu'elle sera achevée, aura pour titre *Le Disputa ciclica*. De cette somme, on vient de traduire quelques pages, *Théorie de la poursuite*, préfacées par le philosophe Paul Ricœur. Il s'agit d'un pèlerinage, mais à l'intérieur de la pensée. Ou mieux encore : dans le sein d'une pensée qui s'acharmerait sur elle-même. Bref ! *Théorie de la poursuite* n'est rien d'autre qu'un fabuleux voyage métaphysique dont le paysage et les décors ne vont pas sans rappeler au lecteur les toiles de la période dite « métaphysique » de Giorgio De Chirico : statues, colonnes, ombres tranchées, places désertes, inscriptions énigmatiques. C'est une œuvre qui se soucie peu de livrer ses clés, et qu'il faut lire deux fois : rêveusement d'abord, minutieusement ensuite.

Et puis il y a Attilio Bertolucci et son *Voyage d'hiver*. Cet auteur est né non loin de Parme, et l'Emilie est devenue le décor naturel de son travail poétique. On remarquera que son fils, le cinéaste Bernardo Bertolucci, privilégie ces mêmes lieux. Il suffit de songer à 1900 !

L'œuvre d'Attilio Bertolucci est faite de poèmes familiers (on devrait même écrire familiaux), à la musique très personnelle. Son dernier recueil donne libre cours à sa tendance naturelle : le long poème discursif, voire narratif. « Aujourd'hui je ne prendrai pas la route qui mène à Rians/récemment taillée dans le tendre flanc de la montagne/sanglante de hêtres, larmoyante d'œux-bambines/aujourd'hui je ne prendrai pas la nouvelle route, encore/inachevée. »

Surprenante Italie, en vérité ! La littérature n'y a pas de capitale. Et c'est tant mieux !

HUBERT JUIN.

★ THÉORIE DE LA POURSUITE, de Lucio Saffaro, préface de Paul Ricœur, traduit par Georges Zagara, L'Alphée, 100 p., 70 F.

★ VOYAGE D'HIVER ET AUTRES POÈMES, d'Attilio Bertolucci, traduit par Philippe Renard, Obaldiaac, 40 p., 39 F.